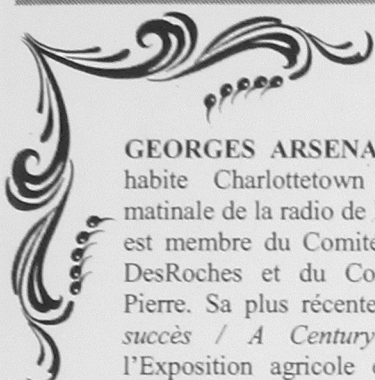


NOS COLLABORATEURS / NOS COLLABORATRICES



GEORGES ARSENAULT, historien et folkloriste, habite Charlottetown où il coanime l'émission matinale de la radio de Radio-Canada pour l'Î.-P.-É. Il est membre du Comité historique Soeur-Antoinette-DesRoches et du Comité historique Havre-Saint-Pierre. Sa plus récente publication est *Cent ans de succès / A Century of Success*, l'histoire de l'Exposition agricole et le Festival acadien de la région Évangéline. Son ouvrage *Contes, légendes et chansons de l'Île-du-Prince-Édouard*, publié en 1998, vient de paraître en anglais chez Acorn Press. Traduit par Sally Ross, il s'intitule *Acadian Legends, Folktales, and Songs from Prince Edward Island*.

FRANCIS BLANCHARD, historien et toujours sur la brèche pour la cause acadienne, est à la retraite depuis 14 ans. Il est présentement membre du conseil exécutif des Francophones de l'âge d'or de l'Île-du-Prince-Édouard, du Comité historique Soeur-Antoinette-DesRoches, secrétaire du Comité historique acadien Prince-Ouest, vice-président du *Hillsboro Seniors' Club* et du conseil exécutif des Amis de la Banque des fermiers de Rustico. En collaboration avec la Société historique de Belfast, Francis Blanchard a joué un rôle primordial pour la restauration de l'ancien cimetière acadien de l'ancienne paroisse Saint-Paul (1752-1758) à la Pointe-Prime, cimetière utilisé aussi par les Écossais arrivés dans la région en 1803.

MAURICE ROY, dont les parents sont originaires de Rogersville au Nouveau-Brunswick, est né et éduqué à Halifax mais la plupart de ses ancêtres proviennent de diverses régions acadiennes de l'Île-du-Prince-Édouard. En 1991, après huit ans dans les Forces armées canadiennes, il devint naturaliste au Parc national de l'Île-du-Prince-Édouard. Très actif dans la promotion du patrimoine culturel et écologique à l'Île, Maurice Roy est paru avec Roger Younker à l'émission *Compass* dans le segment « Northern Impressions ». Avid collectionneur d'antiquités de l'Île telles que les chaises acadiennes qui paraissent dans ce numéro, c'est lui qui coordonne présentement le programme éducationnel à Parcs Canada. Il est en train d'achever la restauration d'une maison à Charlottetown qui date des débuts de l'histoire de la ville.

JUDY CHAISSON, née Pritchard à Hamilton (Ontario), est membre fondatrice en 1999 de la Société Historique Acadienne de Kings-Est. Son intérêt pour les Acadiens a commencé par la recherche généalogique sur les ascendants de son mari Lem Chaisson ce qui l'a menée à scruter la généalogie des familles fondatrices de la paroisse de Saint-Alexis. Elle a travaillé les trois derniers étés comme directrice de la « Salle du patrimoine » à l'église Saint-Alexis de Rollo-Baie.

Elle s'est décidée de retourner aux études et d'entreprendre à l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard des études dans les humanités, en psychologie tout en suivant des cours de français. Judy et Lem sont parents de cinq enfants et grands-parents de sept petits-enfants. Ils habitent dans la région acadienne de Rollo-Baie.

EARLE LOCKERBY is an Islander who lives in Fredericton (N.B.) and spends his summers at Darnley on the Island. For many years history has been an avocation, his area of specialization being eighteenth century history of P.E.I. An inveterate researcher, he seeks out primary sources whenever possible. He has published articles on Island Acadian history in various journals, including *The Island Magazine*, *Les Cahiers* of La Société historique acadienne and *Acadiensis*. Perhaps his most important contribution is an extensive, groundbreaking work on the deportation of Acadians from Île Saint-Jean in 1758, which appeared in the prestigious, scholarly journal, *Acadiensis*. He is the editor of *Pathways to the Present: A Social History of Hamilton, P.E.I.*, the community in which he grew up. Earle Lockerby holds Masters' degrees in Chemical Engineering and in Operations Research and Management Studies from Imperial College, London, England.

BERTHE BLANCHARD, née DesRoches de Tignish, y a fait ses études primaires avant de se diriger vers Trois-Pistoles à l'Institut Familial après quoi elle fut embauchée par le ministère de l'Agriculture provincial à dispenser des cours en sciences familiales chez les Dames de l'Institut d'un bout à l'autre de la province et même à St-Jean, Terre-Neuve-et-Labrador. En 1965, elle est

